This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3456
aa 17

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3455.aa.17

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DOMINICAINE

LA MILICE ANGÉLIQUE

SA NATURE

CONSEILS PRATIQUES — PRIÈRES

PAR

UN RELIGIEUX DOMINICAIN

PARIS

LIBRAIRIE DE Mme Ve POUSSIELGUE-RUSAND

RUE CASSETTE, 27

1863

Google

M. *a*

été reçu le

dans la Confrérie canonique de la Milice angélique, érigée en l'église de

Le P. Directeur,

Digitized by Google

CHAMBARON.SC

S. THOMAS D'AQUIN

REÇOIT LE CORDON DES ANGES

Digitized by Google

Nous soussignés, examinateurs des livres au couvent des Frères Prêcheurs de Paris, avons lu l'ouvrage du R. P. André Pradel, intitulé *la Milice angélique*, et nous l'avons jugé propre à édifier les fidèles et à promouvoir le culte de saint Thomas.

Paris, le 20 octobre 1863.

Fr. Th. Bourard,
des Frères Prêcheurs.

Fr. J.-M.-L. Monsabré,
des Frères Prêcheurs.

BRITISH MUSEUM

APPROBATION.

Ayant fait examiner par deux théologiens de notre Ordre l'opuscule intitulé *la Milice angélique*, etc., par un Religieux dominicain, nous l'approuvons sur le rapport qui nous en a été fait, et nous en autorisons l'impression.

Fr. A. N. Saudreau,
Prov. des FF. Prêcheurs de France.

Toulouse, le 25 octobre 1863.

Imprimatur :

A. de Pous, vic. gen. Tolos.

Digitized by Google

LA

MILICE ANGÉLIQUE

CHAPITRE PREMIER

NATURE DE LA MILICE ANGÉLIQUE AVANTAGES DE CETTE ASSOCIATION

I

Ce qu'il faut entendre par la Milice angélique.

La vie de l'homme est un combat sur la terre (1). Vraie dans tous les sens, cette parole du saint homme Job l'est surtout dans l'ordre moral, où pour nous tout est lutte, guerre, attaque, défense, défaite ou victoire. Il faut nous résigner à ce partage : de nombreux ennemis circulent autour de notre âme, semant sur sa route des piéges perfides, et mettant en œuvre tous les stratagèmes imaginables pour lui ravir la possession de la grâce. Si l'œil de la foi n'est

(1) Job, VII.

Digitized by Google

point paralysé au dedans de nous, nous les connaissons : ce sont le démon, le monde, la chair; et, si nous avons à cœur de travailler à notre salut, nous savons ce qu'il nous en coûte de lutter contre eux à chaque instant de notre course mortelle.

Ces trois ennemis réunissent particulièrement leurs efforts pour arracher à la créature humaine le trésor inestimable de la pureté. C'est que, par une destinée sublime, malgré la fange dont nous avons été pétris, nous sommes appelés à monter un jour dans le ciel et à vivre, non plus comme des hommes, mais comme des anges dégagés de toute condition matérielle : *Là,* dit le Seigneur, *il n'y aura plus ni époux ni épouse, ni noces; mais tous seront comme des anges de Dieu* (1).

Or, c'est une loi invariable, les moyens doivent être proportionnés à la fin; par conséquent, l'homme qui aspire à cette espèce de transformation angélique, promise aux élus dans l'éternelle félicité, devra dès ici-bas selon sa vocation, et d'une manière plus ou moins parfaite, s'essayer à la vie des anges, c'est-à-dire à la pureté;

(1) Matth., XXII.

Digitized by Google

car les anges n'ont pas de corps, et, privés des sens charnels, ils sont exempts des concupiscences grossières de l'animal. Les vierges pratiquent la vie des anges dans toute son étendue, et elles sont aussi des anges terrestres. Ceux qui dans l'état de mariage observent exactement les lois de la modestie et de la pudeur, sans garder pourtant une continence qui ne leur est point prescrite, imitent les anges en partie, et, à cause de cela, ils seront associés un jour aux anges du ciel.

Sachant donc combien la pureté est nécessaire à l'homme qui marche vers la patrie céleste, les ennemis du salut déploient les plus grands efforts pour lui enlever cette vertu indispensable.

En présence de ces assauts journaliers, quelle sera l'attitude d'un vrai chrétien, c'est-à-dire d'un cœur qui soupire vers la gloire du paradis, et qui veut sauver son âme? Se résignera-t-il à devenir le jouet des instincts corrompus de la chair, pour perdre sa couronne d'honneur en ce monde et sa couronne de victoire dans l'autre? Non; il sera soldat, il résistera à la tentation, il déjouera toutes les trames du sé-

Digitized by Google

ducteur, il conservera toute sa pureté, et, s'il vient à la perdre, il travaillera de toutes ses forces à la reconquérir.

La *Milice angélique* est spécialement consacrée à soutenir dans ce combat difficile le chrétien désireux de son salut. C'est pourquoi, exposés tous à la lutte, nous sommes tous invités à revêtir le cordon de saint Thomas d'Aquin, cette armure puissante, qui est pour la pureté une sauvegarde admirable. La *Milice angélique* ouvre premièrement ses rangs aux âmes que le souffle du vice charnel n'a point encore flétries. Leur navigation n'est pas achevée, et le port est peut-être loin. Si jusqu'à présent elles ont glissé sur des ondes pacifiques, il est possible, il est presque certain que bientôt va sonner pour elles l'heure effrayante de la tempête. La *Milice angélique* est une garantie qui les préservera du naufrage. Mais cette association appelle surtout sous son étendard ceux qui déplorent dans le passé des chutes funestes et ceux que dévore actuellement la corruption des passions sensuelles. Elle se présente à eux comme une planche de salut. Le cordon miraculeux de la chasteté sera

Digitized by Google

pour ce genre de personnes un moyen efficace de secouer les chaînes du vice et d'échapper à sa tyrannie.

Qu'est-ce donc que la Milice angélique? C'est l'armée des anges terrestres; c'est l'association des âmes résolues à marcher toujours sous le drapeau de l'angélique docteur saint Thomas d'Aquin, pour vivre ici-bas de la vie des esprits célestes, combattre sans relâche les instincts charnels, ainsi que leurs redoutables auxiliaires, défendre en elles le précieux trésor de la chasteté, le reconquérir, si elles ont eu le malheur de le perdre, et arriver finalement, les palmes de la victoire à la main, au repos glorieux et pur de l'éternité bienheureuse, pour y vivre à jamais de la vie immaculée des anges de Dieu.

II

Pourquoi Saint Thomas d'Aquin est le chef de la Milice angélique.

Trois titres ont mérité à saint Thomas d'Aquin ce haut privilége.

Le premier est sa vaillance.

A peine adolescent, Thomas, foulant aux

Digitized by Google

pieds le monde et ses vaines promesses, avait embrassé la carrière de la perfection dans l'ordre des Frères Prêcheurs, naguère fondé par saint Dominique. Outrée d'une détermination aussi grave, prise sans qu'elle eût été consultée, sa puissante famille s'empara de lui par violence et l'enferma dans la tour du château de *Rocca-Sicca*, au pays de Naples. Ce fut là que ses frères introduisirent une femme de mauvaise vie chargée de lui faire perdre sa vocation avec sa virginité. Cette attaque, aussi imprévue que dangereuse, fit briller avec éclat l'admirable pureté du saint jeune homme. Au sein de la tentation, Thomas implora le secours de Dieu, réprima ses sens qui frémissaient, et, poussé par une inspiration soudaine, mit en fuite cette créature sans pudeur en la poursuivant avec un tison embrasé.

Courage héroïque digne d'une récompense immédiate. En effet, comme l'athlète de Dieu se tenait prosterné devant une croix tracée de sa propre main sur la muraille avec l'instrument de son triomphe, et qu'après avoir remercié le Seigneur de sa victoire il lui demandait instamment de le préser-

Digitized by Google

ver à l'avenir d'un genre d'épreuve aussi honteux, il entra dans un sommeil extatique. Deux anges descendirent du ciel : « Thomas, dirent-ils, vous avez bien combattu ; c'est pourquoi, de la part du Très-Haut, nous vous recevons dans nos rangs. Aujourd'hui Dieu vous communique le don de la virginité perpétuelle ; il vous en fait dès ce moment la grâce irrévocable. » En même temps, les anges ceignirent d'un cordon miraculeux les reins du soldat de la chasteté, puis ils disparurent. Ce cordon venu du ciel existe encore. Après la mort du saint, il fut donné au couvent de Verceil, dans le Piémont. Aujourd'hui il forme le trésor le plus précieux de l'église des Dominicains de Chiéri, petite ville située non loin de Turin. Thomas l'avait porté sur sa chair jusqu'à son dernier soupir, et cette arme céleste l'avait merveilleusement protégé contre toutes les tentations de la chair.

Parfois ne voit-on pas dans les batailles un seul acte de bravoure devenir le point de départ de la fortune rapide d'un capitaine ? Saint Thomas a donné à ce principe une remarquable consécration. Du premier

Digitized by Google

coup le triomphe de sa jeunesse l'a placé parmi les chefs les plus illustres de l'armée de Dieu. Thomas d'Aquin a dix-huit ans à peine, et déjà nous le voyons à la tête de ceux qui se vouent spécialement au noble combat de la chasteté.

Son second titre au privilége de chef de la Milice angélique est sa science.

Pour commander à des soldats, l'intelligence est encore plus nécessaire peut-être que le courage : le gain des batailles dépend en majeure partie des mesures stratégiques prises par les chefs. Or il en est des combats de l'âme comme du champ de bataille des nations. Il faut un guide non-seulement courageux, mais habile. Un grand nombre de saints ont seulement laissé dans l'Église le témoignage de leur valeur personnelle, le parfum de leurs bons exemples. Mais saint Thomas, qui brille au premier rang dans les luttes de l'ordre moral, joint admirablement en sa personne, aux qualités d'un vaillant soldat, les lumières et l'habileté d'un parfait capitaine. C'est un maître sublime qui instruit à fond les combattants placés sous ses ordres et les mène à la victoire. Par ses enseignements lumi-

Digitized by Google

neux il les initie à tous les secrets de la guerre, à tous les moyens de la lutte, à toutes les garanties du triomphe. Les écrits de saint Thomas contiennent l'exposition claire et certaine des devoirs de la chasteté. Ses livres sont un arsenal d'armes puissantes pour déjouer toutes les ruses de l'ennemi. Dans cette tour mystérieuse sont suspendus mille boucliers, armure des forts (1).

Le troisième et dernier titre de saint Thomas d'Aquin à l'honneur de commander la Milice des anges terrestres, c'est son puissant crédit dans le ciel pour obtenir à ses serviteurs la grâce d'une chasteté parfaite. Saint Louis de Gonzague l'avait compris dès son enfance; c'est en portant le cordon de saint Thomas, et en invoquant tous les jours le Docteur angélique comme protecteur de sa pureté, qu'il conserva l'intégrité du baptême (2). Imitez Louis de Gonzague, et qui que vous soyez, innocent ou pécheur, enfant ou vieillard, exposé aux dangers du monde ou à l'abri de ses poursuites, vous aurez le bonheur bien rare, le bonheur insigne d'être préservé des

(1) Cant., IV. — (2) P. Alex. Masnieri, S. J.: Vie du saint.

Digitized by Google

souillures de l'âme et du corps. Croyez-en l'expérience de six siècles.

III

Combien le vice impur est criminel, honteux et funeste.

Cette considération vous fera mieux apprécier les bienfaits du cordon de saint Thomas; car si vous le portez avec foi, dévotion et persévérance, vous serez délivré de ce vice abominable.

Et d'abord dans sa loi sainte Dieu prohibe formellement le vice impur. Selon saint Thomas, ce serait une hérésie d'affirmer le contraire (1). Toute corruption charnelle est un péché mortel, dit le saint, excepté celle qui est sanctifiée par le mariage (2); un péché même si grave qu'il n'admet pas de légèreté de matière, et que le seul défaut d'advertance et de consentement en diminue l'énormité aux yeux de Dieu. En outre, le vice impur est un des sept péchés capitaux, c'est-à-dire un de ceux qui marchent à la tête des autres, soit parce qu'ils sont plus grands, soit parce

(1) 1-2, q. 103, a. 4. — (2) 2-2, q. 53, a. 3.

Digitized by Google

qu'ils sont ordinairement accompagnés d'une foule d'autres désordres auxquels ils donnent naissance. Ne jugez donc pas ce crime avec un esprit corrompu par les passions, comme le monde pervers, qui n'y trouve rien de répréhensible; mais considérez-le avec les yeux de Dieu lui-même. Voyez comme le Seigneur éprouve un affreux dégoût de le voir régner sur la terre; comme il se repent d'avoir fait l'homme, parce que l'homme est devenu chair; comme il lave la souillure de l'impureté dans les eaux d'un déluge universel; comme il la punit en Sodome et Gomorrhe par un incendie dévorant : figure des châtiments éternels réservés dans l'avenir à ce vice détestable.

D'ailleurs une raison saine entrevoit aisément la difformité de cette passion honteuse, et un cœur bien né en rougit par l'instinct de la nature. Quand on a une idée exacte de la grandeur humaine, on comprend bientôt combien il y a de dégradation dans l'obéissance absolue aux exigences des sens. Au fond de notre être est gravée une loi éternelle, et cette loi nous dit que l'homme est fait à l'image de Dieu, que

Digitized by Google

l'intelligence est sa faculté la plus noble, que cette puissance doit tenir le rang suprême, et que la chair doit être soumise à son empire. Par conséquent, si le vice impur tient le sceptre, c'est un désordre évident, un renversement de toutes les lois, une abdication de la dignité humaine, un avilissement, une chute de la créature la plus noble jusqu'au niveau de la brute dépourvue de raison et uniquement gouvernée par le ressort des instincts grossiers. Quelle honte ! quelle extravagance ! quelle folie ! quel abaissement indigne !

Chez un chrétien, le vice impur offre un caractère encore plus odieux. En effet, par le baptême nous avons été incorporés au Christ, nous sommes devenus ses membres. *Prendrai-je donc*, demande saint Paul, *les membres du Christ pour en faire les membres de la prostitution* (1)? Cette idée révolte justement l'Apôtre. Et pourtant le chrétien impur la réalise. Affreux sacrilége! Par le baptême encore et par le sacrement de confirmation, notre corps et notre âme sont devenus le temple de l'Esprit-Saint (2). Hélas ! cette maison de Dieu, qui réclame

(1) I Corinth., VI. — (2) Ibid.

Digitized by Google

la sainteté, une sainteté permanente et indéfectible (1), l'âme livrée au vice impur en fait un cloaque d'ordures et de corruption; de ce tabernacle, prédestiné à servir de sanctuaire à l'Eucharistie, elle fait l'asile des esprits immondes. Jésus ne se plaît qu'au milieu des lis (2), et toi, âme impure, tu le plonges sans cesse dans la boue!

Non-seulement le vice impur est criminel, non-seulement il est honteux, mais encore il est funeste; funeste à l'âme, funeste au corps, funeste dans le temps, et funeste dans l'éternité. Comme un ver rongeur, ce vice dévore et consume toutes nos facultés jusqu'à leur complète ruine. Il émousse l'intelligence, il la couvre de ténèbres, il la jette dans l'aveuglement, l'inconsidération, la précipitation, l'inconstance. Il frappe la volonté de quatre blessures mortelles, en lui inspirant un égoïsme brutal, une espèce de haine contre Dieu, l'affection la plus outrée au siècle présent et l'horreur du siècle futur (3). Le vice impur flétrit la vigueur physique dans sa

(1) Ps. XCII. — (2) Cant., II. — (3) 2-2, q. 53, a. 6.

Digitized by Google

source; c'est une des passions qui abrégent le plus la vie humaine et qui l'accablent des plus grands maux. Enfin il est la ruine de la fortune, le tombeau de l'honneur, la terreur des familles, le fléau de la société tout entière.

Voyez, cher lecteur, avec quel soin vous devez fuir l'atteinte de ce malheureux vice, et avec quel empressement vous devez vous défendre contre ses attaques par le secours puissant du cordon de saint Thomas!

IV

Combien est recommandable la vertu de pureté.

Si le cordon de saint Thomas met celui qui le porte à l'abri des maux redoutables que l'impureté traîne après elle; par un privilége bien rare, il le rend aussi participant des avantages de la vertu opposée, puisqu'il l'aime, qu'il la cultive et qu'il la pratique.

Autant le vice impur est hideux et dégradant, autant la pureté est belle et aimable. *Qu'elle est belle,* s'écrie le Sage, *la génération chaste! qu'elle brille d'un pur*

Digitized by Google

éclat ! sa mémoire est immortelle et se grave profondément dans l'esprit de Dieu et des hommes (1).

Nous avons tous naturellement l'instinct du beau. Or rien n'est beau comme l'ordre, et que fait la chasteté? Elle établit l'ordre d'une manière parfaite entre l'esprit et la chair, en conservant au premier le sceptre, et en maintenant toujours l'autre sous une règle sévère, mais légitime (2).

Qui pourrait énumérer les biens que la chasteté apporte à qui lui a voué son cœur? Ils sont innombrables. Quiconque la possède peut dire : avec elle me sont venus tous les biens (3).

C'est d'abord la liberté. L'âme impure est l'esclave des sens; elle obéit servilement à leurs ordres. Les mauvaises habitudes qu'elle contracte sont des chaînes puissantes qui la lient; ce qui la constitue dans une espèce de nécessité de faire le mal, *nécessité de fer*, selon l'énergique expression de saint Augustin (4). L'âme pure n'accepte pas cette tyrannie; elle méprise l'attrait des plaisirs charnels; elle

(1) Sap., IV. — (2) 2-2, q. 141, a. 2 ad 3. — (3) Sap., VII. — (4) *Confessions*.

Digitized by Google

réprime vigoureusement les excitations honteuses, quelle que soit leur origine. Elle a embrassé un autre joug, celui du service de Dieu, celui de l'amour, et cette dépendance sacrée lui donne une liberté véritable.

Aussi quelle paix dans sa conscience! Les passions font de l'âme impure une mer agitée par la tempête : les désirs la bouleversent; les envies, les jalousies, les impuissances l'abattent; au plus fort de ses plaisirs, elle sent glisser cruellement jusqu'au fond du cœur l'épine sanglante du remords. Point de paix, non, point de paix; mais au lieu de la paix, l'agitation; au lieu du repos, l'inquiétude; au lieu du calme, des soucis sans cesse renouvelés. Contraste frappant! une âme chaste ressemble à la nappe d'eau limpide où se reflètent d'une manière admirable l'azur des cieux et la clarté des étoiles. Pourquoi serait-elle agitée? N'est-elle pas en possession de ce qu'il y a de plus enviable sur la terre, le témoignage d'une conscience sans reproche? Une conscience pure renferme tout le secret du bonheur. L'âme chaste en savoure les délices; pour elle, selon la

Digitized by Google

pensée de l'Écriture, c'est comme un festin perpétuel (1).

Et puis quelle intimité avec Dieu ! Il est si bon, le Dieu d'Israël, pour ceux qui ont le cœur droit (2). L'âme pure le comprend, elle le saisit, elle le goûte. Dieu lui parle au fond d'elle-même ; il lui révèle ses secrets, il lui donne l'instinct, l'attrait, le sentiment des choses spirituelles. C'est que le Tout-Puissant ne se laisse jamais vaincre en générosité par sa créature. Il récompense au centuple les sacrifices qu'elle accepte pour l'amour de lui. Il se donne à qui lui donne son cœur. Les charmes de son commerce surpassent infiniment les joies sensibles.

Même au point de vue temporel, la pureté jouit de singuliers priviléges. Une intelligence dégagée des représentations grossières de la vie des sens, s'élève avec plus d'aisance aux spéculations de l'ordre intellectuel et moral ; un corps gouverné avec sagesse, préservé des excès nuisibles, présente les garanties les plus solides de la santé et de la durée.

Nous ne prétendons pas cependant que

Digitized by Google

(1) Prov., xv. — (2) Ps. lxxii.

la pureté soit un préservatif infaillible et constant contre les malheurs et les vicissitudes de la destinée humaine. La personne la plus chaste n'est pas à l'abri des ennuis de la lutte, des bouleversements du scrupule, de l'épreuve des sécheresses et des maladies; mais elle est soutenue alors par une force supérieure. Dieu est son asile, et elle surmonte courageusement tous les obstacles. Oh! combien grande sera sa récompense dans le ciel! La gloire et l'honneur seront son partage. Le degré de pureté qu'on aura atteint sur la terre déterminera le degré de vision dont on jouira au paradis. Une auréole spéciale ornera le front des vierges, et elles auront le privilége d'être auprès de l'agneau et de le suivre partout où il ira! (1)

V

Grâces très-particulières de la Milice angélique.

Parmi les grâces très-particulières de la Milice angélique, nous signalerons d'abord la participation pleine et entière des membres qui la composent aux biens spi-

Digitized by Google

(1) Apoc., XIV.

rituels de l'ordre des Frères Prêcheurs, dont saint Thomas d'Aquin a été une des gloires les plus illustres. Un diplôme, daté du 22 janvier 1651, et émané du R^me^ P. Jean-Baptiste de Marinis, 57^e^ maître-général de l'Ordre, les admet à cette précieuse faveur.

En vertu de cette communication, chacun des confrères reçoit sa part de profit dans les bonnes œuvres de l'Ordre, passées, présentes et futures, et ce profit consiste en deux sortes de mérites : mérites d'impétration et mérites de satisfaction.

Premièrement, par son union à l'ordre des Frères Prêcheurs, le soldat de la Milice angélique obtient des grâces spéciales de salut, savoir : la diminution des tentations, la ferveur dans la vertu, et principalement, ce qui est digne d'attention, une inclination puissante vers la chasteté, une horreur profonde du vice impur, la prudence nécessaire pour éviter les occasions dangereuses, et la force de résister aux attaques imprévues. Cet Ordre a porté si haut et si ferme le drapeau de la pureté, il a produit une si grande multitude de vierges de l'un et l'autre sexe, qu'un souverain Pontife lui a donné le titre d'*Ordre*

Digitized by Google

du Lis, Ordo Liliatus. Le confrère de la Milice angélique participe aux vertus héroïques de ces phalanges immaculées. Il en reçoit dans son âme un rayonnement fécond. Il puise dans son association à ces cœurs si purs une pureté singulière.

C'est encore pour le confrère de la Milice angélique une consolation non moins douce d'avoir une part spéciale aux trésors de satisfaction accumulés par les membres de l'ordre de saint Dominique depuis son origine. Le pécheur puise dans ce fonds intarissable un riche supplément à ses propres pénitences, ordinairement insuffisantes. Ceci mérite qu'on le pèse : les satisfactions des saints de l'Ordre ont un cours forcé auprès de la miséricorde divine en faveur des confrères qui par leurs égarements ont contracté de puissantes dettes envers la justice d'en haut. Prières, sacrifices eucharistiques, oraisons, rosaires, fatigues apostoliques, jeûnes, abstinences, veilles, flagellations sanglantes, mortifications de tout genre, tout cela est, pour ainsi dire, entre leurs mains.

L'Ordre partage encore avec eux les *Indulgences qui lui sont propres;* car il n'est

Digitized by Google

pas moins généreux que les autres ordres religieux à l'égard des confréries qui leur sont affiliées. C'est ce qu'on conclut encore de la bulle du pape Clément VIII, *Quæcumque* (1).

Par conséquent, l'associé du Cordon de saint Thomas est en mesure de gagner un grand nombre d'indulgences plénières et partielles qui constituent le patrimoine spécial des Frères Prêcheurs.

En outre, le Saint-Siége ouvre largement en faveur des soldats de la chasteté le trésor des indulgences. Les unes sont propres à la Milice angélique, et les autres leur sont communes avec tous les fidèles. Nous allons indiquer les principales.

I. — *Indulgences propres à la Milice angélique.*

Indulgences plénières.

Par brevet d'Innocent XII, Grégoire XIII, Sixte-Quint, Benoît XIII et Pie VII (pourvu qu'on ait rempli les conditions nécessaires pour le gain de toute indulgence) :

1. Le jour de l'inscription au registre de la confrérie ;

(1) 7 Déc. 1604. Bull. Ord. Prædic. T. V, p. 619.

Digitized by Google

2. Le 28 janvier, jour de la Translation des reliques de saint Thomas, fête principale de la confrérie, si l'on visite l'église de la confrérie, en y priant selon les intentions du souverain Pontife;

3. Une fois par mois si l'on est fidèle à réciter chaque jour du mois la prière *Très-chaste saint Thomas* (ci-après, c. III, p. 57).

4. A l'article de la mort.

Indulgences partielles.

1. Sept ans et sept quarantaines pour les confrères qui, s'étant confessés et ayant communié, visiteront l'église de la confrérie aux fêtes de Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption, Nativité et Présentation de la sainte Vierge, Toussaint, Conversion de saint Paul (25 janv.), saint Grégoire le Grand (12 mars), saint Ambroise (4 avril), saint Vincent-Ferrier (5 avril), saint Pierre martyr (29 avril), sainte Marie-Madeleine (22 juillet), saint Dominique (4 août), Exaltation de la sainte Croix (14 sept.), le bienheureux Albert le Grand (15 novembre), sainte Catherine (25 novembre), et dans l'octave des Morts.

2. Indulgence de soixante jours chaque

Digitized by Google

fois qu'ils accompagneront le saint Viatique, ou que, ne pouvant l'accompagner, ils diront un *Pater* et un *Ave* pour le malade; quand ils diront un *Pater* et un *Ave* pour les confrères défunts; chaque fois qu'ils procureront la paix entre des esprits divisés, ou qu'ils feront une œuvre quelconque de miséricorde; chaque fois qu'ils feront un acte de piété, assisteront à la messe, à l'office divin, aux réunions chrétiennes, ou, enfin, qu'ils diront quinze *Ave Maria*, en l'honneur des quinze mystères du Rosaire.

Chaque confrère est invité à réciter tous les jours quinze *Ave Maria*, pour demander la grâce de la pureté pour lui-même et pour tous les confrères.

3. Indulgence de cent jours chaque fois qu'ils diront la prière *Très-chaste saint Thomas* (ci-après, c. III, p. 57).

II. — *Indulgences propres à l'Ordre des Frères Prêcheurs.*

Indulgence plénière, le 23 janvier, saint Raymond de Pennafort; le 4 février, 1er anniversaire de l'Ordre; le 13 février, sainte Catherine de Ricci; le 7 mars, saint Tho-

Digitized by Google

mas d'Aquin; le 5 avril, saint Vincent-Ferrier; le 20 avril, sainte Agnès de Montepulciano; le 29 avril, saint Pierre, martyr; le 30 avril, sainte Catherine de Sienne; le 5 mai, saint Pie V; le 10 mai, saint Antonin; le 12 juillet, 2e anniversaire de l'Ordre; le 4 août, saint Dominique; le 16 août, saint Hyacinthe; le 30 août, sainte Rose de Lima; le 5 septembre, 3e anniversaire de l'Ordre; le 15 septembre, saint Dominique de Suriano; le 10 octobre, saint Louis-Bertrand; le 9 novembre, tous les saints de l'Ordre; le 10 novembre, 4e anniversaire de l'Ordre.

III. — *Indulgences communes à tous les fidèles, et que le Confrère de la Milice angélique peut aisément gagner.*

1. Celui qui récite l'*Ave Maria* suivi de la prière *O Domina mea* (ci-après, c. III, p. 56) gagne chaque jour cent jours d'indulgence, et dans le mois une indulgence plénière. S'il récite la fin de cette prière dans les tentations, il gagne chaque fois quarante jours d'indulgence.

2. Celui qui possède la médaille du cor-

Digitized by Google

don de saint Thomas, bénite par le saint Père, ou par un prêtre qui ait reçu le pouvoir spécial de bénir ces sortes d'objets, gagnera, en la portant dévotement sur soi, ou en la conservant avec respect dans un lieu décent :

1° Cent jours tous les jours ;

2° Cinq ans et cinq quarantaines les dimanches ;

3° Sept ans et sept quarantaines aux fêtes moindres de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge ;

4° Indulgence plénière à l'Épiphanie ; à la Purification de la Vierge ; le 19 mars, jour de saint Joseph ; à Pâques, à la Pentecôte, à la Trinité, à la Fête-Dieu, à l'Assomption, à la Nativité de la sainte Vierge, à la Toussaint, à l'Immaculée Conception, à Noël ; de plus, à toutes les fêtes principales des saints Apôtres. (*Extrait de la Raccolta.*)

Digitized by Google

CHAPITRE SECOND

CONSEILS PRATIQUES AUX ASSOCIÉS DE LA MILICE ANGÉLIQUE.

I

La Prière.

Aussitôt que vous aurez reçu le cordon de saint Thomas, portez-le avec dévotion sur vos reins en forme de ceinture. Ne négligez pas cette recommandation particulière, que le Seigneur semble avoir eu en vue, lorsqu'il a dit : « *Que vos reins soient ceints* (1) ». Qu'ils le soient en tout temps. Portez le cordon de saint Thomas la nuit aussi bien que le jour, et, quand il sera usé, ne négligez pas d'en prendre un autre, pourvu de la bénédiction d'un Père de l'ordre de saint Dominique, ou d'un prêtre qui ait reçu du R^me^ Père général de cet Ordre le pouvoir de le bénir. Si vous passiez trois mois sans porter le cordon de saint Thomas par votre faute, cette négligence serait répréhensible ; il est probable que vous

(1) Luc, XII.

Digitized by Google

y perdriez la qualité de confrère; inconvénient très-grave, qui vous ferait perdre beaucoup d'indulgences et de grâces, et que vous pourriez réparer seulement en vous faisant recevoir de nouveau.

Cela dit, nous allons vous expliquer les principales armes dont vous devez vous servir, conjointement avec le cordon de saint Thomas, pour remporter la victoire dans le combat périlleux de la chasteté.

La première et la plus importante de ces armes est la prière. Une prière sincère arrache infailliblement au gouffre dévorant de la volupté l'âme plongée dans ses profondeurs; une prière fervente préserve de la chute celle qui l'emploie pour résister à la tentation. Selon la pensée de saint Grégoire, le pécheur submergé dans l'abîme du vice et absorbé, pour ainsi dire, dans les entrailles du monstre infernal, est semblable à Jonas, précipité au fond de la mer et englouti dans les flancs de la baleine. Que fait le malheureux prophète? Du fond de l'abîme et du sein de la désobéissance il crie vers Dieu. Sa prière monte jusqu'aux oreilles du Tout-Puissant, le Seigneur l'exauce; le monstre marin reçoit l'ordre

Digitized by Google

de rejeter le prophète sur le rivage, et Jonas est sauvé en même temps qu'absous de sa faute (1). O pécheur! la tempête des cupidités vous a éloigné de votre Dieu ; elle vous a brisé, elle vous a submergé ; les flots du siècle vous ont englouti, vous êtes devenu la proie du démon! Comme Jonas, criez vers Dieu ; criez, et votre prière parviendra jusqu'à ses oreilles. Alors, plein de compassion pour vous, il commandera à Satan de vous rendre à la lumière de la grâce, à la région de la paix. Vous serez débarrassé des liens du vice impur, et vous toucherez la terre des saints.

Pour sortir de l'abîme infect de la volupté, il faut donc prier Dieu. Il faut le prier encore lorsque, possédant la vertu, on est exposé à la perdre par les attaques redoutables de la tentation. Un jour, dit l'Évangile, Jésus étant monté dans une barque, ses disciples le suivirent. Or une grande agitation se fit dans la mer, et les flots couvraient la nacelle. Remplis de frayeur, les disciples s'approchèrent du maître : *Seigneur*, lui dirent-ils tout émus, *sauvez-nous, nous périssons!* Aussitôt Jé-

(1) Jonas, II.

Digitized by Google

sus se leva, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme (1). Remarquez cette circonstance : la tempête gronde ; elle devient de plus en plus menaçante tant que les apôtres n'ont pas recours à la prière; mais à peine ont-ils tourné les yeux vers le Sauveur et imploré son secours, que les flots s'apaisent et que la mer rentre dans un calme profond. Voilà l'image sensible de ce qui advient dans les tempêtes morales. Les vents des tentations soufflent, les flots de la concupiscence s'agitent, l'esquif de l'âme est violemment secoué. Si vous oubliez de prier à cette heure critique, soyez-en convaincu, les vents deviendront plus furieux, et les flots se courrouceront davantage. Mais si votre œil humide s'élève vers le ciel, si votre cœur éperdu pousse un cri de détresse et d'espérance vers le Tout-Puissant, ayez confiance, vous ne périrez pas. Jésus imposera silence à vos sens révoltés, et il chassera de votre imagination les fantômes précurseurs de la foudre ; un calme divin, une sérénité céleste, succèderont aux agitations effrayantes de la tempête.

(1) Matth., VIII.

Digitized by Google

Quiconque veut être pur doit toujours prier, pour ainsi dire. Il faut prier sans cesse, et ne jamais se lasser, dit le Sauveur lui-même (1). Priez en tout temps, ajoute saint Paul (2). Priez sans cesse (3). Notre Docteur angélique nous le recommande aussi très-instamment. « Après le baptême, dit-il, la prière continuelle est nécessaire à l'homme. *Post baptisma necessaria est homini jugis oratio* (4). »

Contemplez souvent le divin Crucifié, baignez-vous spirituellement dans son sang précieux, réfugiez-vous dans l'ouverture de son côté et pénétrez jusqu'au milieu de son cœur. C'est un asile inviolable. Accourez aussi sous les ailes de Marie, dont la protection est si salutaire. La Mère de Dieu est la santé des infirmes, elle guérira notre faiblesse ; elle est la fontaine des eaux vives qui coule du Liban avec impétuosité, allons nous y abreuver de continence. Récitons exactement les invocations journalières à Marie. N'oublions pas d'y joindre celles des Anges et celles de saint Thomas.

(1) Luc, XVIII. — (2) Ephes., VI. — (3) I Thessalon., V. — (4) 2-2, q. 5, a. 8.

Digitized by Google

II

La crainte de Dieu, la vigilance.

La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse (1), et elle a pour résultat précieux de chasser le péché. C'est que, — dit notre Docteur angélique, — l'instinct charnel qui nous porte vers la volupté rencontre dans la crainte un contre-poids efficace, qui devient pour les sens le frein de la tempérance (2).

Il y a deux sortes de crainte à l'égard de Dieu : l'une que l'on appelle servile, et qui inspire l'horreur du péché à cause des châtiments dont Dieu nous menace; l'autre qu'on appelle la crainte chaste ou filiale, dont l'effet est de nous éloigner du mal par respect pour Dieu que le mal offense, et pour n'être pas séparé de son amour (3)! L'une et l'autre concourent à nous préserver de la lèpre du vice impur. La première est bonne, pourvu qu'elle ne soit pas exclusive (4); c'est celle qui détermine ordinairement la conversion du pécheur. S'il

(1) Eccl., I. — (2) 1-2, q. 68, a. 4. — (3) 1-2, q. 67, a. 4 ad 2. — (4) *ibid.*

Digitized by Google

considère, en effet, avec attention la rigueur du jugement de Dieu et les peines de l'enfer, son âme sera frappée d'épouvante, et il ne recouvrera un peu de calme que lorsqu'il aura renoncé au mal et conçu le dessein de vivre désormais selon la loi de Dieu. Mais la crainte filiale est incomparablement meilleure et plus efficace. Celle-là surtout anime les âmes pures. D'après le Docteur angélique, elle constitue le don le plus parfait de l'Esprit-Saint. Quand on la possède, on méprise aisément tout ce qui est temporel, parce qu'on en reconnaît le vide en face des réalités de la perfection divine (1).

L'effet principal de la crainte de Dieu est d'inspirer à celui qui la possède une vigilance continuelle. C'est que jamais elle ne lui laisse perdre de vue sa faiblesse morale, et les dangers continuels dont il est entouré. « Être homme et être faible, lui dit-elle, c'est la même chose; vous êtes cette feuille que le vent emporte et plonge dans la fange du chemin; la tentation trouve en vous un écho formidable, un fonds d'inclination au mal, une intelli-

(1) 2-2, q. 19, a. 9.

Digitized by Google

gence secrète. Vous vous portez toujours vous-même, et, par conséquent, vous portez toujours en vous des sens que les rigueurs de la pénitence peuvent combattre, mais non désarmer; une concupiscence que les luttes courageuses ont assoupie, mais non éteinte; une loi des membres qui crie toujours, malgré tout ce qu'on peut faire pour lui imposer silence et la réduire au devoir(1). » En même temps, elle lui découvre les piéges secrets des puissances infernales qui mettent en œuvre tout ce qu'elles ont d'artifice et de pouvoir pour nous entraîner dans la perdition. Ce spectacle est bien propre à jeter dans l'âme une terreur salutaire et à la rendre vigilante sur elle-même.

Veillez d'abord sur vos pensées, et repoussez soigneusement toutes celles qui présentent un caractère dangereux. Il y a dans notre cœur des pensées qui descendent du ciel, et nous devons les accueillir; mais il y en a qui montent des puits de l'abîme, qui s'exhalent de la boue et du limon de la chair: il faut s'en défier; car ce sont des vapeurs épaisses, des fumées im-

(1) Distinct. 34, q. 1, 2.

Digitized by Google

pures qui obscurcissent le soleil de l'entendement; ce sont des flèches embrasées qui, frappant vivement le cœur, le blessent avant qu'il s'en aperçoive. En tout lieu et en tout temps elles peuvent pénétrer dans notre esprit; la solitude ne nous en préserve point; elles excitent les passions, allument les désirs, soulèvent les sens; la mort spirituelle peut les suivre; il suffit d'y consentir pleinement. De là l'exhortation pressante du Sage à veiller sur son cœur avec un soin extrême. *Omni custodia serva cor tuum* (1). Le cœur est l'origine de la vie et de la mort, la source de la vertu et du péché. Si le cœur veille, en vain la chair et le démon redoubleront-ils leurs attaques; il les repoussera, il leur résistera promptement et constamment. Mais si, manquant de fermeté, il adhère volontairement aux pensées impures suggérées par les sens et par le tentateur invisible, alors il deviendra criminel. Pour consommer la prévarication, il n'est pas nécessaire qu'une action extérieure suive. Il suffit de la simple complaisance. La volonté qui se

(1) Prov., XIV.

Digitized by Google

complaît dans le sentiment du mal est criminelle (1).

Si les simples pensées dégénèrent si aisément en mal, voyez avec quel soin vous devez veiller sur elles, les observer et les étouffer dès leur naissance. Gardez-vous de regarder une pensée dangereuse comme une herbe inutile née de la fertilité de votre esprit; c'est l'ivraie que le démon vient semer pendant un sommeil funeste. Tous les saints Pères ont regardé les pensées mauvaises comme des germes de corruption et des racines de mort qu'il faut extirper avant qu'ils aient eu le temps de croître, de se fortifier, de dominer. Étouffez dès le matin ces pécheurs de la terre (2); éteignez ces étincelles avant qu'elles aient causé l'incendie; brisez contre la pierre ces enfants de Babylone (3), avant qu'ils ne soient devenus des géants invincibles.

Faute de la crainte salutaire de Dieu et de la vigilance continuelle sur ses pensées et sur son cœur, une multitude innombrable de chrétiens sont constamment

(1) 1-2, q. 74, a. 4 ad 3. — (2) Ps. c. — (3) Ps. CXXXVI.

Digitized by Google

plongés dans la boue des pensées infâmes. La déplorable habitude de ces pensées criminelles fait de leur vie une suite non interrompue de péchés depuis le matin jusqu'au soir, depuis le commencement de l'année jusqu'à la fin. Veillez donc, et priez (1), afin de n'être point de ce nombre.

III

La fuite des occasions.

Les solitudes les plus profondes ne sont pas un sûr abri contre les tentations du vice impur; comment donc se promettre de les éviter, quand on vit dans un milieu comme le siècle, dont le caractère capital, au dire même d'un philosophe profane, est d'être corrompu et de corrompre (2)? Par là seul que vous êtes en commerce de vie avec les autres hommes, vous êtes exposé à voir et à entendre mille choses qui blesseront la pureté. Que sera-ce, si vous aimez le monde, si vous vous plaisez à ses fêtes, à ses pompes, à ses divertissements, à ses plaisirs; si vous adoptez ses idées, ses pratiques, ses coutumes, ses lois? Dites

(1) Matth., XXVI. — (2) Tacite.

Digitized by Google

adieu à la vertu; hélas! vous vous plongerez infailliblement dans tous les égarements du vice.

La fuite des occasions est nécessaire à tous : au juste, pour éviter la chute; au pécheur, pour se préserver de la récidive. La raison en est bien simple : l'occasion du mal est toujours très-puissante, et le cœur de l'homme est toujours très-faible. Est-ce seulement pendant la jeunesse, demande saint Augustin? Non, répond-il; les passions bouillonnent dans notre sein jusqu'au tombeau (1), et tant que nous vivons la fragilité est le partage de notre chair; ce fut dans un âge mûr et dans la vieillesse que David, Salomon, et les juges de Babylone succombèrent à l'occasion dangereuse.

La fuite des occasions est d'une importance telle que Notre-Seigneur, dans l'Évangile, se sert d'expressions d'une force peu commune pour la formuler. Telles sont les paroles du divin Maître : « Si ton œil te scandalise, arrache-le, et jette-le au loin; il vaut mieux pour toi entrer dans la

(1) In Ps. LXII.

Digitized by Google

vie éternelle privé de ce membre, que d'être précipité dans l'enfer avec tes deux yeux. Et si ta main te scandalise, coupe-la, et jette-la au loin; mieux vaut pour toi entrer sans main dans le paradis que d'être avec tes deux mains plongé dans le feu vengeur. Et si ton pied te scandalise, coupe-le, et jette-le au loin; il te vaut mieux certainement d'être admis au ciel sans pied que d'être avec tes deux pieds condamné aux tourments sans fin (1). » Ces expressions ne paraissent-elles pas étranges, surtout dans la bouche de Celui qui nous a présenté sa loi comme un fardeau léger, et un joug plein de douceur? On ne demande pas moins que l'extirpation d'un membre; il s'agit d'arracher l'œil, de couper la main et le pied. Et, remarquez-le bien, cette mesure extrême n'est pas un simple conseil; c'est une loi impérieuse, à l'accomplissement de laquelle est attachée une sanction capitale : qu'on l'observe, c'est le paradis; qu'on la transgresse, c'est l'enfer; point de moyen terme.

Ne nous méprenons pas toutefois sur le

(1) Matth., v.

Digitized by Google

sens réel des paroles que nous venons de citer. En exigeant l'amputation des membres qui scandalisent, c'est-à-dire qui sont pour nous des occasions de chute, Notre Seigneur ne demande pas une opération physique, un retranchement matériel des membres du corps; ce qu'il demande, c'est plutôt une opération morale, un retranchement spirituel; il veut, ni plus ni moins, que nous retranchions courageusement l'*occasion du péché*, qui nous sollicite si énergiquement au mal. Ainsi l'œil scandalise; il devient une occasion de chute dans une circonstance déterminée, par rapport à une personne, à une peinture, à une statue, à un livre; c'est le cas d'*arracher l'œil*, c'est-à-dire de faire comme si l'on était privé de la vue, de ne point fixer son regard sur des objets aussi dangereux. La *main scandalise;* il se trouve des occasions où elle est vivement excitée à faire le mal, à se permettre des gestes opposés à la décence; c'est le cas de *couper la main*, c'est-à-dire de fuir loin du lieu, de la personne, de la chose qui provoque ces émotions criminelles; c'est le cas de la *jeter au loin*, c'est-à-dire d'éviter tout ce qui

Digitized by Google

pourrait favoriser des pensées funestes, des aspirations honteuses : en fuyant le danger, on brise sa main, pour ainsi dire, on la sépare de son bras; elle devient comme morte pour le mal. Le *pied scandalise,* c'est-à-dire en suivant une route connue, en portant ses pas dans une maison qui abrite des piéges et des dangers, on s'expose à glisser le long du chemin, à se souiller dans les immondices de l'impureté, à tomber dans la fosse profonde de la courtisane ; c'est le cas de *couper le pied;* c'est-à-dire de renoncer aux liaisons suspectes, aux compagnies, aux réunions, aux lieux où l'âme, vaincue et subjuguée, succomberait à l'attrait mortel d'une jouissance défendue.

Il sera pénible, sans doute, de résister à ses penchants, de faire violence à la nature, d'étouffer des inclinations puissantes. Cette abdication de soi-même, ce sacrifice de ses instincts, ce combat contre le monde font à l'âme une blessure vive qui la fait gémir, et la douleur qui en résulte est justement comparée par le Seigneur même à celle que l'on souffrirait si l'on était soumis à l'amputation physique d'un membre du corps. Mais il faut se résoudre

Digitized by Google

à endurer généreusement cette peine; car c'est une question de vie éternelle ou de mort éternelle.

Les tempéraments moraux n'étant pas tous les mêmes, on ne peut pas déterminer mathématiquement toutes les occasions dangereuses. Les plus générales sont les mauvaises compagnies, les lectures frivoles, les curiosités malsaines, les fréquentations entre les personnes d'un sexe différent, les danses et les spectacles. L'âme, jalouse de conserver la pureté, abhorre ces diverses occasions du mal et les fuit avec le plus grand soin.

IV

Le travail et la mortification des sens.

C'est une des vérités les plus banales que l'oisiveté est une source féconde de tous les vices, et que le travail, au contraire, est un remède puissant contre le désordre des passions. On n'a jamais vu des personnes livrées à l'oisiveté vertueuses et sans reproche. Un lâche repos ne donne pas des forces pour combattre un ennemi aussi redoutable que l'esprit impur. Le

Digitized by Google

vrai moyen de lui résister, c'est le travail.

« Ayez donc, vous dit saint Jérôme, ayez toujours l'esprit et le cœur remplis d'une bonne pensée, et vaquez constamment, même à des œuvres manuelles, s'il le faut, afin que le démon vous voie toujours occupé. » *Fac aliquid operis, ut te semper diabolus inveniat occupatum* (1). L'âme oisive ressemble à une forteresse sans soldats, dont les portes sont ouvertes. Une place de ce genre, offrant sur tous les points une libre entrée, quelle difficulté pourrait-on trouver pour s'en rendre maître? Hélas! l'esprit mauvais déploie les plus grands efforts pour vaincre ceux qui veillent sur eux-mêmes et ont le soin de s'appliquer sans relâche à une occupation honnête et louable. Quelle sera sa joie de rencontrer des âmes oisives? avec quelle ardeur ne se jettera-t-il pas sur une proie si facile à dévorer? Travaillez : l'esprit impur s'empare seulement de la maison, qu'il trouve vide (2); il n'entre point dans celle d'où l'oisiveté est bannie par des occupations nécessaires ou légitimes.

(1) Ep. IV. — (2) Matth., XII.

Digitized by Google

Bien que le travail soit commandé à tous, nous y exhortons d'une manière encore plus pressante la jeunesse. On ne saurait croire combien l'oisiveté est funeste à cet âge. Il y a dans le jeune homme une exubérance de vie et d'activité dont il importe au plus haut point de régler les tendances; car, si l'on ne donne pas à cette énergie fiévreuse un aliment convenable, elle se déversera infailliblement dans la voie du désordre et de la perdition. Voyez le filet d'eau qui sort d'une fontaine vive et intarissable. De quelle utilité n'est-il pas quand on sait le diriger? Conduisez-le dans un jardin, il rafraîchira les fleurs et il fera reverdir les plantes; amenez-le dans un champ, il en fécondera les produits; répandez-le sur le gazon, il rendra la prairie verte et abondante. Mais si vous le laissez errer librement dans son cours capricieux, s'épancher dans un chemin, se perdre sur une terre molle et fangeuse, ce petit filet d'eau formera un cloaque fétide, où grouilleront des insectes hideux et des animaux dégoûtants. Ainsi en adviendra-t-il au jeune homme. Son esprit et son cœur sont des sources vives et intarissables de pensées et

Digitized by Google

de sentiments. Ne perdez pas des trésors si précieux; utilisez-les pour l'avantage du corps et de l'âme, pour la conquête et la production des biens du temps et des biens de l'éternité. Sinon attendez-vous à voir s'épancher en pure perte des flots de vie, d'intelligence, et d'amour. Que dis-je? toute cette activité si magnifique ira se dégorger misérablement dans le cloaque de l'impureté, réservoir honteux de pensées et d'affections criminelles.

Aux exercices éminemment salutaires d'un travail matériel ou intellectuel conforme à la condition où il se trouve, le soldat de la Milice angélique joint la mortification des sens. La loi de Dieu ne nous défend pas de prendre de notre corps un soin raisonnable. « Personne, à proprement parler, ne hait sa chair, dit saint Paul; chacun, au contraire, la nourrit et l'entretient avec amour (1). » Mais de ce soin raisonnable à un culte exagéré qui revêt la forme de l'idolâtrie, la distance est grande; et c'est ce dernier excès qu'il faut éviter, si l'on veut être chaste. L'abondance des ali-

(1) Ephes., v.

Digitized by Google

ments augmente l'énergie physique et développe les instincts charnels. Certaines boissons, le vin principalement, produisent le même résultat. Les excès du boire et du manger semblent avoir avec le vice impur une liaison indissoluble. « Car, dit saint Jérôme, des entrailles échauffées par la viande et le vin écument en aspirations de débauche (1). » Au contraire, la concupiscence se refroidit par le défaut de l'un et de l'autre, selon l'axiome de l'antiquité (2). Voulez-vous arrêter la flamme? demande un poëte; ôtez le bois du feu (3). Les passions sont un feu dévorant, un incendie; ce qui les alimente, c'est l'intempérance. Soyez sobre, soyez modéré dans l'usage des aliments et des boissons, et ce feu s'éteindra.

Voilà ce qui rend le jeûne et l'abstinence si recommandables. Croyez-le bien, ce sont de puissants remèdes contre les vices. Ne vous affranchissez donc pas facilement des lois que l'Église a portées sur cette matière. Tel prétend n'avoir pas la force de jeûner, et il a le courage de commettre des turpi-

Digitized by Google

(1) Cité par S. Thomas. — (2) *id.* — (3) *id.*

tudes beaucoup plus préjudiciables à la santé que le jeûne. Non, il n'est pas bon de réserver toute sa vigueur pour le mal, et de demeurer sans aucune énergie pour le bien. Tel autre ne craindrait pas les privations, si elles devaient le conduire à un avantage temporel. Eh bien! ne s'agit-il pas d'acquérir des trésors bien plus précieux, la grâce, le pardon, la victoire, la couronne? Ayons plus de foi, et nous surmonterons plus facilement nos répugnances. Travail et mortification des sens : principe cher à toute âme pure.

V

L'usage fréquent des sacrements.

Les dernières armes que nous proposerons au soldat de la Milice angélique ne sont pas les moins importantes. Les sacrements évangéliques renferment en abondance la grâce médicinale et fortifiante de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Tous ont été institués contre quelque défectuosité morale. Par cela seul qu'il confère la grâce, chacun d'eux constitue un remède spécial contre le péché; et ainsi tous les sacre-

Digitized by Google

ments ont pour résultat la sanctification de l'homme, c'est-à-dire sa purification à l'égard du mal. Il y a même cette différence entre la grâce sacramentelle et la grâce commune que la grâce sacramentelle a pour effet principal de guérir nos infirmités spirituelles, tandis que l'effet principal de la grâce commune est de nous incliner au bien. Tous ces principes sont de saint Thomas (1).

Or, parmi les sacrements de Notre-Seigneur, les plus efficaces contre les attaques journalières de la concupiscence sont la Pénitence et l'Eucharistie.

La Pénitence est un moyen indispensable de réconciliation avec Dieu, quand on a eu le malheur de faire une chute grave. C'est aussi un remède très-efficace pour prévenir le mal dans l'avenir, et développer au milieu du cœur des instincts chastes. Approchez donc du tribunal sacré pour vous délivrer de la souillure, vous qui l'avez contractée par une faute; approchez-vous-en aussi, vous qui voulez vous maintenir dans la pureté. C'est la fontaine toujours ouverte

(1) 3, q. 65, a. 1 c.; *ib.*, q. 68, a. 6 c.; *ib.*, q. 65, a. 6 ad 2-4; dist. 7, q. 2, a. 2; q. 2 ad 2.

Digitized by Google

dans Jérusalem, la fontaine que le prophète avait prédite (1).

Gardez-vous de ceci, en vous présentant devant le ministre de Dieu, vous qui avez à faire des aveux pénibles: ne succombez pas à une honte fatale qui nuirait à l'intégrité de la confession. Évitez toute suppression frauduleuse; dites ingénument vos erreurs. Quand vous aurez arraché le péché du fond de votre âme par un aveu sincère, vous serez immensément soulagé. Il vous semblera qu'une montagne vient de quitter vos épaules, et qu'un venin perfide a été extrait de votre cœur. On est payé avec usure de l'effort auquel on s'est condamné par l'onction répandue aussitôt dans l'âme et par le repos qu'elle goûte.

Quant à la confession fréquente, elle donne de grandes lumières sur notre état et sur les périls qui nous environnent. Elle nous met dans l'heureuse obligation de faire sur nous-mêmes des retours salutaires. Elle communique aussi de grandes forces. C'est un baume sacré, qui ferme et cicatrise la plaie de la concupiscence.

(1) Zach., XIII.

Digitized by Google

Elle prévient le retour du mal. Sans ce remède on retomberait bientôt dans le désordre.

Mais le remède par excellence est l'Eucharistie. La grâce vivifiante surabonde en ce mystère, et elle se répand avec effusion dans l'âme qui mange le pain du ciel. « Où le péché avait abondé, s'écrie saint Paul, la grâce surabonde (1). » Le péché avait abondé dans la chair de l'homme corrompu ; la grâce surabonde dans la chair du Rédempteur ; et au moment de la communion cette chair sacrée épanche la grâce dans le corps et dans l'âme du chrétien, sans rien perdre de sa plénitude, semblable à la source qui coule sans interruption, et au soleil qui ne s'épuise jamais par le rayonnement de sa lumière.

Un ange, dit l'Écriture, vint de la part de Dieu trouver le prophète Élie, et lui dit en lui présentant un pain cuit sous la cendre : « Lève-toi et mange, car il te reste encore beaucoup de chemin à faire. » — L'homme de Dieu se leva, mangea, et, fortifié par l'aliment angélique, il marcha durant quarante jours et quarante nuits

(1) Rom., v.

Digitized by Google

sans s'arrêter jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la montagne d'Horeb (1). Le pain donné au prophète est une image saisissante de l'Eucharistie : un ange visible, le prêtre, administre à la table sainte ce pain sacré ; le chrétien le mange ; il y puise une vigueur admirable pour marcher dans la voie du salut et pour arriver à la montagne de Dieu, c'est-à-dire au ciel. L'Eucharistie nous donne la force de faire le bien, et en même temps elle affaiblit notre pente vers le mal. « Celui qui communie dignement, dit le concile de Trente, sentira le feu de la concupiscence s'amortir peu à peu, la fougue des passions se ralentir, et la tyrannie de l'habitude tomber (2). » Ce sacrement plein d'une vertu admirable agit non-seulement sur la substance de l'âme et pénètre jusqu'à ce qu'elle a de plus intime pour la guérir, elle exerce encore son influence énergique sur la partie sensible et matérielle de notre être. L'imagination est éclairée par ses lumières, la sensibilité est touchée par ses ardeurs, le tempérament même est heureusement modifié. Le communiant devient semblable au Christ :

(1) III Reg., XIX, 8. — (2) Session XXIII.

Digitized by Google

il s'en assimile les pensées et les sentiments, la tête et le cœur.

Il faut donc souvent communier, si l'on veut être chaste. Faites-le donc dans les dispositions de componction d'humilité, de ferveur que réclame un sacrement aussi saint, et vous vivrez. *Hoc fac et vives.* (1)

CHAPITRE TROISIÈME

PRIÈRES DE LA MILICE ANGÉLIQUE.

I

Oraison à Jésus crucifié, composée par saint Thomas d'Aquin devant la croix qu'il avait tracée sur la muraille après sa victoire contre l'esprit impur, et avant que les anges le ceignissent du cordon céleste.

Bien-aimé Jésus, je sais que tout don parfait, et plus encore que tout autre celui de la chasteté, dépend de la puissante action de votre providence; je sais que sans vous aucune créature ne peut rien. C'est pourquoi je vous prie de défendre par votre

(1) Luc, x.

Digitized by Google

grâce la chasteté et la pureté de mon âme et de mon corps. Et si jamais j'ai reçu l'impression d'un sentiment quelconque capable de souiller ces aimables vertus, vous, ô maître suprême de mes facultés, arrachez-la de mon sein, afin que je puisse avec un cœur sans tache avancer dans votre amour et dans votre service, en m'offrant chaste tous les jours de ma vie sur les autels très-purs de votre divinité. Ainsi soit-il.

Crux mihi certa salus;	La croix est mon salut assuré;
Crux est, quam semper adoro;	La croix que toujours j'adore,
Crux Domini mecum, crux mihi refugium.	La croix du Seigneur est avec moi, la croix est mon refuge.

II

Consécration à la très-sainte Vierge, à faire chaque matin et chaque soir, pour obtenir la pureté.

Ave Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
O Domina mea, o Mater mea, tibi me totum offero, atque	O ma Souveraine, ô ma Mère! je m'offre à vous tout entier, et pour

Digitized by Google

vous prouver mon dévouement, je vous consacre aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, tout ce que je suis, sans réserve. Puisque je suis à vous, ô bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi, comme votre bien et votre propriété.

ut me tibi probem devotum, consecro tibi hodiè oculos meos, aures meas, os meum, cor meum, planè me tibi totum. Quoniam itaque tuus sum, o bona Mater, serva me, defende me, ut rem et possessionem tuam.

(100 jours d'indulgence, une plenière par mois. *Pie IX*, 5 août 1851.)

Aspiration dans les tentations.

Puisque je suis à vous, ô bonne Mère, gardez-moi, défendez-moi comme votre bien et votre propriété.

Quoniam itaque tuus sum, o bona Mater, serva me, defende me, ut rem et possessionem tuam.

(40 jours d'indulgence chaque fois.)

III

Prière quotidienne à saint Thomas pour obtenir par son intercession le don précieux de la pureté.

TRÈS-CHASTE saint Thomas, choisi comme un lis d'innocence, vous qui avez

Digitized by Google

toujours conservé sans tache la robe baptismale, vous qui, ceint par deux anges, avez été un véritable ange dans la chair, je vous prie de me recommander à Jésus, l'Agneau sans tache, et à Marie, la reine des Vierges, afin que moi aussi, portant autour de mes reins votre saint cordon, je reçoive le même don que vous, et, vous imitant ainsi sur la terre, je sois un jour couronné parmi les anges avec vous, ô grand protecteur de mon innocence.

Notre Père... Je vous salue Marie... Gloire au Père, etc.

℣. Saint Thomas, priez pour nous.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

OREMUS.

Deus, qui nos in durissimo castitatis certamine constitutos almo sancti Thomæ Cingulo munire dignatus es, largire supplicibus tuis, ità cœlesti ejus subsidio lascivum corporis et nimæ hostem in hac

PRIONS.

Dieu, qui avez daigné nous munir du cordon sacré de saint Thomas au milieu des luttes si difficiles que nous avons à soutenir, nous vous supplions de nous accorder par son secours céleste de surmonter heureusement dans ce com-

Digitized by Google

bat l'ennemi de notre corps et de notre âme, afin que, couronnés du lis d'une pureté perpétuelle, nous méritions de recevoir la palme des Bienheureux au milieu des chastes troupes des anges. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

militia feliciter superare, ut perpetuæ puritatis lilio coronati inter castas angelorum acies beatitudinis palmam à te accipere mereamur. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Litanies de saint Thomas d'Aquin.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Fils de Dieu, rédempteur du monde, ayez pitié de nous.
Saint-Esprit, vrai Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Saint Thomas d'Aquin, priez pour nous.
Docteur angélique, priez.
Lnmière éclatante de la sainte Église, priez.
Défenseur de la foi catholique, priez.
Prédicateur de l'espérance chrétienne, priez.
Séraphin de l'amour divin, priez.

Digitized by Google

Chérubin de sagesse, priez.
Ange de pureté, priez.
Miroir d'humilité, priez.
Exemple d'obéissance, priez.
Guide éclairé dans la voie de la perfection, priez
Docteur des mystères divins, priez.
Gloire de l'ordre de saint Dominique, priez.
Vous qui avez quitté le monde à l'âge de quatorze ans, priez.
Vous qui, pour embrasser la vie religieuse, avez méprisé votre illustre naissance, priez.
Vous qui avez avez vaincu courageusement tous les obstacles venus de la part de votre mère et de vos sœurs, priez.
Vous qui avez patiemment souffert la persécution de vos frères et de vos proches, priez.
Vous qui avez poursuivi avec persévérance la carrière que vous aviez commencée, priez.
Vous qui avez rencontré des piéges incroyables contre la pureté, priez.
Vous qui, en récompense de votre fidélité, avez mérité du ciel que deux anges vous ceignissent de la ceinture de pureté, priez.
Vous qui, depuis lors, n'avez plus senti la concupiscence de la chair, priez.
Vous qui, pour cette raison, êtes proposé par l'Église comme patron de la pureté, priez.
Vous qui, avant l'âge prescrit par les règlements, avez été honoré des insignes du doctorat, priez.

Digitized by Google

Vous qui avez éclairé et soutenu l'Église d'une manière admirable, priez.
Vous qui, pendant toute votre vie, l'avez défendue contre toutes les erreurs, priez.
Vous qui, par vos écrits, l'avez pour toujours rendue inattaquable aux hérétiques, priez.
Vous qui avez été honoré par elle du glorieux titre de Docteur de l'Église, priez.
Vous qui avez été nommé par les Souverains Pontifes l'interprète de la volonté divine, priez pour nous.
Vous qui avez reçu l'assurance du Crucifix sur la vérité de votre doctrine, priez.
Propagateur fervent de la dévotion envers Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie, priez.
Vous qui avez renoncé humblement à d'éminentes dignités, priez.
Vous qui avez travaillé pour le bien de l'Eglise jusque sur votre lit de mort, priez.
Vous qui avez été honoré de Dieu par beaucoup de miracles, pendant votre vie et après votre trépas, priez.
Vous qui brillez dans le ciel au milieu des Docteurs comme une étoile resplendissante, priez pour nous.
Saint Thomas, obtenez-nous miséricorde.
Seigneur, écoutez-nous.
Seigneur, exaucez-nous.
Afin que, par l'intercession de saint Thomas d'Aquin, nous devenions fermes dans la foi,

Digitized by Google

imperturbables dans l'espérance, et parfaits dans la charité divine, exaucez-nous, Seigneur.

Afin que, par ses prières, nous soyons à l'abri de l'esprit d'impureté, exaucez-nous, Seigneur.

Afin que, par son exemple, nous soyons courageux dans les persécutions, exaucez-nous, Seigneur.

Afin que, suivant ses traces, nous n'abandonnions pas le chemin de la vertu par égard pour des amis ou des proches, exaucez-nous, Seigneur.

Afin que nous ayons continuellement présente à la mémoire cette vérité: Tout ce qui est dans le monde n'est que concupiscence de la chair, concupiscence des yeux et orgueil de la vie, exaucez-nous, Seigneur.

Afin que nous aimions mieux être méprisés avec les amis de Dieu, que de jouir des fausses douceurs de la vie mondaine, exaucez-nous, Seigneur.

Afin que nous nous souvenions constamment de la brièveté de la vie et de la durée de l'éternité, exaucez-nous, Seigneur.

Afin que nous approchions dignement de l'auguste Sacrement des Autels dont ce grand saint nous expose clairement la vérité, exaucez-nous, Seigneur.

Afin qu'à sa suite nous fuyions diligemment le

Digitized by Google

péché, et nous avancions dans la vertu, exaucez-nous, Seigneur.

Afin que, par son secours, nous obtenions après cette vie l'héritage des enfants de Dieu, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Saint Thomas d'Aquin, priez pour nous.

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

O Dieu, qui avez daigné éclairer votre Église par la science admirable du bienheureux Thomas, votre Confesseur et votre Docteur, et qui la fécondez par la sainteté de ses œuvres, accordez-nous de comprendre ses enseignements et d'imiter ses actions. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

IV

Manière de recevoir solennellement une personne dans la confrérie du cordon de saint Thomas.

Bien que la seule inscription dans les registres d'une confrérie canonique du cordon de saint Thomas soit suffisante pour y être admis, il est convenable cependant de se faire recevoir avec les cérémonies usitées dans ces sortes d'occasions. On apprécie davantage la grâce reçue, on se souvient mieux de ses obligations, et on les accomplit avec plus de fidélité.

Le récipiendaire, muni préalablement du cordon qu'il doit recevoir et d'un cierge allumé, se tiendra à genoux sur la marche de l'autel de saint Thomas ou de Notre-Dame. Le prêtre qui le recevra sera revêtu d'une étole blanche. Son ministre mettra le cordon sur un plateau ou dans un bassin, et il tiendra à la disposition du prêtre l'eau bénite et le registre de la confrérie.

Le prêtre qui fera la réception adressera au postulant quelques paroles sur les avantages de la Milice angélique, et sur les obligations qu'elle impose, en observant toutefois qu'on ne s'engage sous peine

Digitized by Google

d'aucun péché. Il lui recommandera surtout de porter fidèlement le cordon, de dire journellement la prière de saint Thomas, de fuir les occasions du péché, et de s'approcher des sacrements aussi souvent que le confesseur le lui permettra.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Domine, exaudi orationem meam, etc.

℣. Dominus vobiscum, etc.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui per mortem Unigeniti tui mundum collapsum restaurare dignatus es, ut nos à morte æterna liberares et ad gaudia regni cœlestis perduceres, respice, quæsumus, super hunc famulum tuum (hanc famulam tuam, hos famulos tuos, has famulas tuas) qui (quæ) inter filios et confratres societatis sacratissimi Cinguli beati Thomæ Aquinatis connumerari desiderat (desiderant), et per merita ejusdem beati Thomæ, effunde super illum (illam, illos, illas) benedictionem tuam, quatenus benedictus (benedicta, benedicti, benedictæ) sic in hoc

Digitized by Google

sæculo vivat (vivant), ut inter oves dexteræ tuæ in perpetuum collocari mereatur (mereantur). Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Ici on bénit le cordon, à moins qu'il n'ait été béni à l'avance. (Voir la formule de bénédiction ci-après.) Puis on ajoute :

Auctoritate qua fungor et mihi a reverendissimo Patre magistro Generali sacri ordinis Prædicatorum tradita, ego admitto te (vos) confraternitati Militiæ angelicæ et sacratissimi Cinguli beati Thomæ Aquinatis, et recipio ad participationem indulgentiarum ejus, quæ per sanctam Sedem Apostolicam concessæ fuerunt; item comparticipem te (comparticipes vos) facio omnium bonorum spiritualium totius sacri ordinis Fratrum Prædicatorum, sicut et omnium aliorum bonorum spiritualium et operum quæ passim, cooperante Dei gratia, à fratribus et sororibus Militiæ angelicæ et Cinguli sancti Thomæ per universum mundum peraguntur. In nomine Patris et † Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Après avoir aspergé le confrère d'eau bénite, on lui remet le cordon dont il doit

Digitized by Google

se ceindre extérieurement sur le moment même en disant :

Præcingat te Dominus cingulo puritatis, et meritis beati Thomæ exstinguat in lumbis tuis humorem libidinis, ut maneat in te virtus continentiæ et castitatis. Amen.

Que le Seigneur vous ceigne du cordon de la pureté, et que par les mérites de saint Thomas il éteigne en vos reins le germe de la concupiscence, afin que demeure en vous la vertu de continence et de chasteté. Ainsi soit-il.

On inscrit le confrère, et l'on finit en faisant baiser l'étole ou le scapulaire, et en disant. ℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

V

Bénédiction du cordon de saint Thomas.

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

℟. Qui fecit cœlum et terram.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

℣. Seigneur, écoutez ma prière.

Digitized by Google

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

PRIONS.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, vous qui aimez et qui protégez la pureté, nous supplions votre clémence infinie que, comme vous avez préservé saint Thomas d'Aquin de toute souillure du corps et de l'âme, en le ceignant, par le ministère des Anges, du cordon de la chasteté, ainsi vous daignez à son honneur et gloire bénir et sanctifier ces cordons, afin que quiconque le portera respectueusement sur les reins, soit purifié de toute souillure de l'âme et du corps, et mérite de vous être présenté au moment de

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, puritatis amator et custos, obsecramus immensam clementiam tuam, ut sicut ministerio angelorum sanctum Thomam Aquinatem, cingulo castitatis cingere et a labe corporis ac animæ præservare fecisti, ita ad honorem et gloriam ejus benedicere † et sanctificare digneris cingula ista, ut quicumque istud circa renes reverenter portaverit ac tenuerit, ab omni immunditia mentis et corporis purificetur, at-

Digitized by Google

que in exitu suo per manus sanctorum angelorum tibi digne præsentari mereatur. Qui cum Patre vivis et regnas in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

sa mort par la main des anges. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le Père en unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

Puis on fait dessus l'aspersion de l'eau bénite.

FIN

Digitized by Google

AVIS

1. Les fidèles qui désirent se faire agréger à la Milice angélique, et qui cependant n'ont pas la faculté de s'adresser à un religieux de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, ou à un prêtre muni de pouvoirs spéciaux à cet effet, peuvent envoyer directement, par lettre *affranchie*, leur nom et leur prénom au R. P. Directeur de la Milice angélique dans un des couvents de l'Ordre; quant aux cordons, on les leur enverra par la poste, *franco*, moyennant un timbre de 20 c. pour chaque cordon. Ils seront toujours bénits.

2. Les prêtres qui jugeront utile à leur ministère de posséder les pouvoirs nécessaires pour recevoir les fidèles à la Milice angélique, devront s'adresser au T.-R. P. Provincial des dominicains: pour le Nord, à Paris, 70, rue de Vaugirard; pour le centre, à Lyon, aux Brotteaux; pour le Midi, à Toulouse, 14, rue Vélane. On leur délivrera la patente du R^me^ P. Général à la condition: 1° de faire approuver ces pouvoirs par leur Ordinaire; 2° d'envoyer exactement au moins une fois par an dans un couvent de religieux dominicains les noms et prénoms des personnes admises dans l'année.

Prix net du présent opuscule,	25 c.	30 c. franco.
Le cent, prix net sans treizième.		20 fr. id.
Médailles de la Milice angélique N° 1.		20 c. id.
— — — N° 2.		10 c. id.

Remise proportionnelle pour les demandes importantes.

Digitized by Google

OUVRAGES

DU

MÊME AUTEUR

MANUEL DU TRÈS-SAINT ROSAIRE, renfermant les excellences de cette dévotion, ses pratiques, et des miracles choisis; approuvé par le R^me^ P. Maître Général; 2^e^ édition, in-18. 1 fr. 80 c.

LE ROSAIRE, notice, indulgences, méthode pratique; livret indispensable à tout membre de la confrérie du Rosaire; in-32. 20 c.

LE ROSAIRE PERPÉTUEL, notice et méthode pratique; in-32. 25 c.

LE ROSAIRE DU T.-S. NOM DE JÉSUS, précédé d'une notice sur les confréries du même nom, et suivi de pratiques expiatoires enrichies d'indulgences; in-32. 40 c.

RÉGLEMENT ET PRATIQUES, enrichies d'indulgences, à l'usage des personnes pieuses et spécialement des membres du Tiers-Ordre de St-Dominique sous les auspices de N.-D. du Rosaire; in-32. 20 c.

QUINZE MARDIS, méditation, prière, pratique et exemple pour chaque mardi; in-32. 50 c.

QUINZE SAMEDIS, méditation, prière, pratique et exemple pour chaque samedi; in-32. 60 c.

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE DOMINICAINE

ŒUVRES COMPLÈTES DU R. P. H.-D. LACORDAIRE; 6 volumes in-8°. 36 fr.

— Les mêmes; 6 volumes in-12. 20 fr.

ALBERT LE GRAND (le B.), par le D. Sighart, traduit par un religieux dominicain; in-12. *Prix net.* 3 fr. 50 c.

DIALOGUE DE SAINTE CATHERINE DE SIENNE, traduit par E. CARTIER; 2 vol. in-12. 5 fr.

LA FOI, LES ŒUVRES, LA PRIÈRE, opuscules de S. THOMAS D'AQUIN, traduits par un religieux dominicain; in-12. 2 fr.

HEURES DOMINICAINES suivant le rit des Frères Prêcheurs; in-18. *Prix net.* 4 fr. 50 c.

HISTOIRE DE S^te^ CATHERINE DE SIENNE; par le P. CAPECELATRO; grand in-18. *Prix net.* 3 fr. 50 c.

IMITATION DE S. DOMINIQUE; in-32. 80 c.

LETTRES DE SAINTE CATHERINE DE SIENNE, traduites par E. CARTIER; 3 vol. in-8°. 15 fr.

MANUEL DU TIERS ORDRE de St-Dominique, par le T.-R. P. JANDEL; in-18, 5^e^ éd. *Prix net.* 2 fr. 50 c.

MÉDITATIONS SUR LA VIE DES SAINTS ET BIENHEUREUX de l'Ordre de St-Dominique; in-12. 3 fr.

MOIS DE MARIE dédié aux associés du Rosaire, par le R. P. POTTON; in-32. 90 c.

ŒUVRES DU B. HENRI SUSO, tr. par E. CARTIER; 2^e^ édition, in-8°. 4 fr. 50 c.

OFFICE DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE, suivi de l'office de saint Dominique; 2^e^ éd., gr. in-32. 1 fr.

PRIVILÉGES DE S^te^ CATHERINE DE SIENNE; in-32. 60 c.

VIE DE FRA ANGELICO DE FIESOLE, de l'ordre des Frères Prêcheurs, par E. CARTIER; in-8°. 7 fr.

VIE DE SAINTE CATHERINE DE SIENNE, du B. RAYMOND DE CAPOUE, trad. par E. CARTIER. 3 fr. 50 c.

VIE DE LA B^se^ ESPRITE DE JÉSUS, par le R. P. POTTON; in-12. 2 fr.

Tours. — Impr. MAME.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google